



Apprenez-nous à prier

n° 7/11 - oct 1997

Septième année

LETTRÉ AUX PARENTS EN VUE DE LA FORMATION RELIGIEUSE DES JEUNES ENFANTS



Sommaire

Thèmes traités les années précédentes...

p. 2

■ LE TEMPS LITURGIQUE

- Les anges... et nos enfants
- Le Rosaire : un peu d'histoire
- Fatima : toujours d'actualité

p. 3

p. 4-5

p. 5 à 8

■ PÉDAGOGIE

- Le tout premier enseignement de la foi : la foi "vécue" au quotidien

p. 9 à 11

■ LA PAGE DES GRANDS-PARENTS

- Abraham et nous

p. 12

□ ÉDUCATION

- L'éducation des enfants Martin
- Allo maman : la tricherie (2)

p. 13 à 15

p. 16

□ HISTOIRE À RACONTER

- La petite Thérèse au Carmel : en mission jusqu'au bout du monde...

p. 17 à 19

Avis pratiques

p. 20

- ◆ Carnet de prières pour le mois d'octobre en pages centrales

*Encart : Notre catalogue
(uniquement pour ceux qui reçoivent ce bulletin
pour la première fois)*

DEUX GRANDES DATES

Oui, deux grandes dates vont, ce mois-ci, marquer la vie de l'Eglise :

- le 80^{ème} anniversaire de la dernière apparition (13 octobre 1917) de Notre-Dame à Fatima, jour où elle révèle son nom : "Je suis NOTRE-DAME DU ROSAIRE".
- le centenaire de la mort de Sainte Thérèse de Lisieux, avec sa proclamation, le 19 octobre, comme "Docteur de l'Eglise" par Jean-Paul II.

Quoi de commun entre ces deux événements ?

Tout d'abord, la valeur du sacrifice compris comme une vie toute offerte à Dieu par amour, jusque dans les menus gestes de la vie quotidienne. Sainte Thérèse, tout comme les enfants de Fatima, nous en donne un exemple, à la portée même des plus petits.

Cette humble carmélite, au fond de son couvent, n'a rien fait d'extraordinaire... Qu'est-ce qui lui vaut alors ce titre glorieux de "Docteur de l'Eglise" ?

C'est sa "petite voie" d'enfance spirituelle, c'est-à-dire l'abandon en toute confiance dans les mains de notre Père qui dirige notre vie. Abandon qu'elle a mis en pratique en mettant "tant d'amour dans les choses tout ordinaires qu'elles en deviennent extraordinaires".

C'est ainsi que la sainteté est à la portée de tous, même des plus petits.

Autre point commun : le message de Fatima contient un **rappel énergique de notre véritable destinée** ; nous ne sommes pas sur cette terre pour y rester.

Thérèse, de son côté, l'exprime magnifiquement :

"Je ne meurs pas, j'entre dans la Vie".

Pour orienter notre vie dans cette perspective de vie éternelle, quels moyens avons-nous ? Notre-Dame nous les indique : "prière et pénitence". Toute la vie de Sainte Thérèse est comprise dans ces deux mots.

Et, pour la prière, la Sainte Vierge demande et insiste à chaque apparition : le **chapelet**, prière simple, à la portée de tous, même des enfants. (voir page 20)

En ce mois du Rosaire, prenons donc notre chapelet !

LE MOIS DU ROSAIRE

DOCTRINE

Découvrir le mystère de Marie dans la Sainte Écriture	1/11 p. 4-5
Les messages de Notre-Dame au cours de l'histoire	1/11 p. 6
Le message et les prières de Fatima	1/11 p. 7
L'enseignement de l'Église sur la Très Sainte Vierge :	1/11 p. 8
l'encyclique "Ad diem illum" de St Pie X	
Reine du très Saint Rosaire, priez pour nous	6/11 p. 3
Gagner des victoires... par Marie	6/11 p. 4

SPIRITUALITE (ou ATTITUDE D'ÂME)

Le Rosaire, prière du cœur	1/11 p. 2
En quoi consiste le Rosaire ? Les mystères du Rosaire	1/11 p. 3 - 2/11 p. 2 - 3/11 p. 2 - 5/11 p. 3
Le mois du Rosaire : présence de Marie	4/11 p. 3
Le chapelet, prière des âmes simples	6/11 p. 12-13

PÉDAGOGIE

La Sainte Vierge dans l'éducation religieuse des tout-petits	1/11 p. 10 - 4/11 p. 10
Le chapelet et les enfants	4/11 p. 19

LES ANGES

DOCTRINE

Les rapports entre les anges et les hommes	2/11 p. 3-4 - 5/11 p. 7-8
Le diable ? ... ce n'est pas vrai !	2/11 p. 4
La tentation dans notre vie	2/11 p. 5
Les Saints Anges Gardiens	2/11 p. 8 - 6/11 p. 5

SPIRITUALITÉ (ou ATTITUDE D'ÂME)

La confiance dans les Saints Anges	2/11 p. 9
Un exemple de confiance : le saint homme Job	2/11 p. 9-10

PÉDAGOGIE

L'existence du démon dans l'enseignement religieux	2/11 p. 6
Comment présenter ces vérités aux enfants ?	2/11 p. 6-7 - 5/11 p. 8-9 - 6/11 p. 4

LA BONTÉ DE DIEU

DOCTRINE

Comment se manifeste la Bonté de Dieu	3/11 p. 3
Confiance en la Providence	3/11 p. 4-5
La Miséricorde	3/11 p. 6-8
- La Miséricorde a pris un visage	
- Notre réponse à la Miséricorde	
- Deux conditions pour bénéficier de la Miséricorde	
Dieu est Amour	3/11 p. 9

ÉDUCATION

Attitudes à développer chez les enfants	3/11 p. 9-10
- Vivre sous le regard de Dieu - La confiance	
- Être bon avec les autres	
Les ennemis du silence (suite du n° 3/10)	3/11 p. 11
L'éducation chrétienne des petits enfants : conseils d'un évêque	6/11 p. 6-7

INITIATION AUX SACREMENTS

Le sacrement de l'ORDRE	4/11 p. 4-19
La vocation	4/11 p. 12-15
Quelques visages de saints prêtres...	4/11 p. 16
Comment parler du PRÊTRE aux enfants	4/11 p. 17-18

LES ANGES... ET NOS ENFANTS - 2 octobre

Avant de parler des anges à nos enfants, peut-être sera-t-il bon de raffermir nos connaissances sur le monde angélique. Le livre d'Anne Bernet (voir bibliographie ci-dessous) pourra grandement vous y aider. Ces quelques paragraphes du CEC vous en donnent ici un résumé.

L'ESSENTIEL DE CE QU'IL NOUS FAUT SAVOIR SUR LES ANGES...



QUELQUES PARAGRAPHES DU CATÉCHISME DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

L'existence des anges : une vérité de foi.

L'existence des êtres spirituels, non corporels, que l'Écriture nomme habituellement anges, est une vérité de foi. Le témoignage de l'Écriture est aussi net que la Tradition. (CEC 328)

En tant que créatures purement spirituelles, ils sont intelligence et volonté : ils sont des créatures personnelles et immortelles (cf Lc 20, 36). Ils dépassent en perfection toutes les créatures visibles. L'éclat de leur gloire en témoigne (cf Dan 10, 9-12). (CEC 330)

L'ange gardien

De l'enfance (Mat 18, 10) au trépas (Lc 16, 22), la vie humaine est entourée de leur garde et de leur intercession. "Chaque fidèle a à ses côtés un ange comme protecteur et pasteur pour le conduire à la vie" (St Basile). Dès ici-bas, la vie chrétienne participe, dans la foi, à la société bienheureuse des anges et des hommes, unis en Dieu. (CEC 336)

La chute des anges

L'Église enseigne que l'ange déchu, appelé Satan ou diable, a été d'abord un ange bon, fait par Dieu. "Le diable et les autres démons ont certes été créés par Dieu naturellement bons, mais c'est eux qui se sont rendus mauvais." (concile du Latran 1215).

L'Écriture parle d'un péché de ces anges (cf 2 Pi, 2, 4). Cette "chute" consiste dans le choix libre de ces esprits créés qui ont radicalement et irrévocablement refusé Dieu et son Règne.

Nous trouvons un reflet de cette rébellion dans les paroles du tentateur à nos premiers parents : "Vous deviendrez comme Dieu (Gen 3, 5).

Le diable est "pécheur dès l'origine" (1 Jn 3, 8), "père du mensonge" (Jn 8, 44).

C'est le caractère irrévocable du choix des anges, et non un défaut de l'infinie miséricorde divine, qui fait que leur péché ne peut être pardonné.

"Il n'y a pas de repentir pour eux après la chute, comme il n'y pas de repentir pour les hommes après la mort." (saint Jean Damascène). (CEC 391-393)

L'action de Satan dans le monde

"C'est pour détruire les œuvres du diable que le Fils de Dieu est apparu" (1 Jn 3, 8). La plus grave de ces œuvres a été la séduction mensongère qui a induit l'homme à désobéir à Dieu.

La puissance de Satan n'est cependant pas infinie. Il n'est qu'une créature, puissante du fait qu'il est pur esprit, mais toujours une créature : il ne peut empêcher l'édification du Règne de Dieu... La permission divine de l'activité diabolique est un grand mystère, mais "nous savons que Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui L'aiment." (Rom 8, 28) (CEC 394-395)

COMMENT PARLER DES ANGES À NOS ENFANTS ?

Nous développons cette partie à la page 11, dans la rubrique "le tout premier enseignement de la foi".



LIVRES

➔ Enquête sur les Anges. Anne Bernet (Ed. Perrin. 1997).

Ce livre nous découvre toute la splendeur du monde angélique. Il fortifiera nos connaissances sur ce monde invisible mais si réel... En même temps, il nous prémunit contre les erreurs dans l'air du temps ("Nouvel Âge") au sujet des anges...

➔ Les plus beaux textes sur les anges. Vincent Klee (Ed. N.E.L). 90 F

➔ Prières à l'ange gardien (Éditions Bénédictines. Rue Émile Guinépain 36170 Saint Benoît du Sault. 29 F.)



LE ROSAIRE : UN PEU D'HISTOIRE

COMMENT EST NÉ LE ROSAIRE ?

L'histoire du Rosaire est très liée aux psaumes : de même qu'il y a 150 psaumes, de même le Rosaire est composé de 150 "*Je vous salue Marie*". Comment peut-on expliquer une telle similitude ?

Au milieu du Moyen-Âge, la liturgie proposait la récitation des psaumes en latin. Cependant le peuple, devenant peu à peu ignorant de cette langue, se déshabituait du psautier. Les clercs continuent à réciter les psaumes tandis que le peuple les remplace par des "*Notre Père*".

La fusion psaumes-Pater devient le type même de la piété au Moyen-Âge.

On voit apparaître au XI^{ème} siècle un psautier de

Pater en remplacement du psautier constitué par les psaumes : au monastère, le prêtre récite le tiers du psautier (50 psaumes) par exemple pour un frère défunt, et le non-prêtre récitera quant à lui 150 Pater.

Les 150 Pater en remplacement des 150 psaumes étaient une prière adressée au Père.

Pourquoi ne pas dire 150 Ave pour célébrer les gloires de Marie ? Au psautier des Pater va s'ajouter le psautier des Ave.

Très vite, le "*psautier de Notre-Dame*" va remplacer pour les fidèles les deux autres psautiers : la prière dite sera celle de la salutation évangélique suivie de l'exclamation d'Elisabeth, telles qu'elles étaient réunies dans l'antienne d'offertoire du 4^{ème} dimanche de l'Avent, dimanche marial dès le VII^{ème} siècle.

L'HISTOIRE DU CONTENU DU ROSAIRE

L'histoire du Rosaire est complexe : on y voit converger toutes les formes de piété mariale, mises au service de la prière populaire.

Au XII^{ème} siècle, on trouve la répétition du *Je vous salue Marie* liée à la célébration des cinq joies de Marie (Annonciation, Nativité, Résurrection, Ascension, Assomption), puis à sept allégresses, puis à quinze joies.

Au XIII^{ème} et au XIV^{ème}, les franciscains propagent la dévotion aux cinq, puis aux sept Douleurs de Marie.

Au XV^{ème}, on voit apparaître deux rosaires : celui de Saint Dominique et le "*nouveau psautier de la Vierge*" que le dominicain Alain de la Roche commence à prêcher à Douai en 1464.

C'est à lui, semble-t-il, que l'on doit la structure en trois séries de mystères : joyeux, douloureux, glorieux, correspondant à l'Incarnation, la Passion et la Résurrection.

La liste des quinze mystères actuels s'impose grâce à l'imprimerie, vers 1500.

LE CHAPELET

Cet ensemble de prières est dit en égrenant un chapelet, d'où l'expression "dire son chapelet".

Le chapel (*d'où chapelet*) était dans l'Antiquité et le Moyen-Âge une couronne de fleurs offerte aux nobles personnages en signe de redevance. Plus

tard, ces chapels furent transformés en diadèmes d'or qui ceignaient le front des rois.

L'Église, reconnaissant Marie pour Reine du Ciel, recommande à ses fidèles de lui offrir un triple *chapel*, ou trois couronnes de roses, auquel elle donne le nom de Rosaire.

LES PERSONNAGES INFLUENTS DANS LA DIFFUSION DU ROSAIRE

La véritable dévotion du Rosaire fut instaurée par **Saint Dominique**, au début du XIII^{ème} siècle, à la suite d'une apparition de la Sainte Vierge, pour lutter contre l'hérésie des albigeois.

Pour répondre à la violence de ces ennemis de l'Église, Saint Dominique n'a pas utilisé les armes. Mais il a eu foi en la dévotion du saint Rosaire qu'il a fait divulguer dans les quatre coins du monde.

Le manuscrit de Fanjeaux reprend les termes des paroles de Notre-Dame du Rosaire à Saint

Dominique : "*Va et prêche mon Rosaire. Expose, en toute simplicité, un mystère divin, puis récite dévotement quelques prières. De la sorte, tantôt prêchant et tantôt priant, et la ferveur de tes prières étayant tes paroles, tu gagneras les cœurs.*"

Au XV^{ème} siècle, le **Bienheureux Alain de la Roche**, dominicain, et au XVIII^{ème} siècle, **Saint Louis-Marie Grignon de Montfort** s'efforcèrent de continuer l'œuvre de Saint Dominique en invitant les catholiques à réciter avec ferveur leur chapelet.

La fête du Rosaire, célébrée le 7 octobre, a pour origine la victoire de Lépante (1571), accordée grâce à la récitation du chapelet demandée par le pape **Saint Pie V**.

ET LE ROSAIRE AUJOURD'HUI ?

L'Église nous invite aujourd'hui à nous rapprocher de toutes ces formes de piété populaire :

"Hors de la liturgie sacramentelle et des sacramentaux, la catéchèse doit tenir compte des formes de la piété des fidèles et de la religiosité populaire. Le sens religieux du peuple chrétien a de tout temps trouvé son expression dans les formes variées de piété qui entourent la vie sacramentelle de l'Église, telles que la vénération des reliques, les visites aux sanctuaires, les pèlerinages, les processions, les chemins de croix, les danses religieuses, le **rosaire**, les médailles..."

(Catéchisme de l'Église catholique § 1674)

Le Pape lui-même invite ses fidèles à méditer le chapelet avec lui, retransmis sur Radio-Vatican ; des radios locales chrétiennes récitent le chapelet avec leurs auditeurs.



Nombreux sont les paroissiens qui se rassemblent pour prier le chapelet.

En cette année 1997 où nous fêtons le 80^{ème} anniversaire des apparitions de Fatima, nous devons nous rappeler les messages de la sainte Vierge qui nous demande de réciter notre chapelet **tous les jours**.

Prenons donc le temps de le réciter en famille, d'inviter nos plus petits à dire la première dizaine avec nous.

Méditer les mystères du Rosaire nous apprend à suivre Jésus dans son chemin de joie, de croix et de gloire.

Prononcer les paroles de la salutation évangélique nous conduit de Marie à Jésus.

N'oublions pas que de dire notre chapelet, c'est comme si on offrait le plus beau des bouquets à notre maman du Ciel ...

Caroline GOURLET

FATIMA : TOUJOURS D'ACTUALITÉ - 13 octobre

Cette étude complète celle de notre numéro du mois de mai, 7/06-07

La date du 13 octobre marque la dernière des six apparitions de Notre-Dame aux trois pasteurs de Fatima, avec le célèbre miracle de "la danse du soleil", devant une foule innombrable (estimation la plus vraisemblable : 70 000 personnes). Cette manifestation vient en quelque sorte authentifier la réalité des apparitions et la très grande importance du message de la Reine du Ciel. Ce message, il ne faut pas se lasser de le rappeler : **il est fondamental pour le salut du monde présent.**

Deux points essentiels sont à retenir :

- ① - un appel à vivre dans la perspective des "fins dernières", point plus particulier au message de Fatima ;
- ② - un appel à la conversion et à la prière : demande instante de Notre-Dame dans ses différentes apparitions.

① - UN APPEL À VIVRE DANS LA PERSPECTIVE DES "FINS DERNIÈRES"...

• **eschatologie** : étude des fins dernières de l'homme et du monde : mort, jugement particulier, fin du monde, résurrection, jugement dernier.

A Fatima, Notre-Dame n'hésite pas à montrer à de jeunes enfants la réalité de l'enfer : elle n'a vraiment pas eu peur de les "traumatiser" !

Par cette vision, Notre-Dame veut nous rappeler à tous que l'enfer existe, et qu'il est destiné à tous ceux qui s'obstinent à refuser d'aimer Dieu et de Lui obéir...

Ce rappel de l'existence de l'enfer

sonne très mal à l'oreille de nos contemporains : très occupés à jouir des biens matériels du temps présent, ils ne se préoccupent guère d'une vie future... et surtout préfèrent ne pas y penser...

Mais précisément : cette partie du message n'est-elle pas directement destinée à notre époque contemporaine ? N'est-ce pas à cause de cette indifférence mortelle que notre Mère du Ciel prend la peine de

nous rappeler, au XX^{ème} siècle, cette vérité fondamentale ?

De l'avis du Père Alonso, grand "spécialiste" de Fatima (chargé par l'évêque de Leiria-Fatima de l'étude critique des apparitions et du message de Fatima), c'est là le point spécifique du message de Fatima :

"Fatima est essentiellement eschatologique•, c'est-à-dire : Fatima est un appel à vivre dans la perspective des "fins dernières" et dans celle de la fin du monde."

(Père Alonso, *La vérité sur le secret de Fatima*. Ed. Téqui)

Or, (c'est Jean-Paul II qui parle) : "il faut bien constater que nos contemporains sont devenus presque insensibles aux "fins dernières"... L'eschatologie• est de la sorte devenue comme étrangère à l'homme contemporain..." (Jean-Paul II. *Entrez dans l'espérance*, p. 270. Ed. Plon-Mame)

① - suite

Cette insensibilité, relativement récente, a une explication :

"Il faut avoir l'honnêteté de reconnaître que oui, l'homme s'est égaré, les prédicateurs se sont égarés, les catéchistes se sont égarés, les éducateurs se sont égarés : c'est pourquoi ils n'ont plus le courage de "menacer de l'enfer". Et il se peut même que ceux qui les écoutaient aient cessé d'avoir peur..." (Jean-Paul II. *id.* p. 269)

Oui, nous sommes faits pour le ciel, pas pour la

terre. Notre séjour sur la terre n'est que temporaire, il n'a d'autre but que de nous préparer à la vie bienheureuse du Ciel.

Dans un monde matérialisé et "déboussolé", n'avons-nous pas parfois tendance à l'oublier ?

Quel malheur irréparable si nous manquions notre véritable objectif !

Puissent ce rappel d'une vérité si fondamentale et cette grave mise en garde de Jean-Paul II nous aider à comprendre l'actualité et l'importance du message de Fatima. Et à en vivre.

② - UN APPEL À LA CONVERSION ET À LA PRIÈRE

← MARIE L'AVAIT DÉJÀ DIT...

Rue du Bac (1830)

"Les temps sont très mauvais. Mais venez au pied de cet autel, les grâces seront répandues sur toutes les personnes qui les demanderont, grands et petits."

Et, à propos de la Médaille Miraculeuse :

"Ces rayons qui restent dans l'ombre figurent les grâces que l'on oublie de demander."

La Salette (1846)

"Priez et faites pénitence.

Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je serai forcée de laisser aller la main de mon Fils.

Elle est si lourde et si pesante que je ne puis plus la retenir. Depuis le temps que je souffre à cause de vous !

Pour que mon fils ne vous abandonne pas, je suis obligée de prier sans cesse, et vous n'en faites aucun cas.

Vous aurez beau prier, beau faire, jamais vous ne reconnaîtrez la peine que j'ai prise."

Lourdes

(1858)

"Votre bonheur n'est pas en ce monde, mais dans l'autre. Priez et faites pénitence.

Priez pour les pauvres pécheurs, pour le monde si agité."

Pontmain (1871)

"Mais priez, mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps. Mon Fils se laisse toucher."

Pellevoisin (1876)

"Ce qui m'afflige le plus, c'est le manque de respect qu'on a pour mon Fils dans la Sainte Communion, et l'attitude de prière que l'on prend alors que l'esprit est occupé d'autres choses.

Depuis longtemps, les trésors de mon Fils sont ouverts : qu'ils prient !

Je leur en donne l'exemple. Qu'ils prient et qu'ils aient confiance en moi.

Ces grâces sont de mon Fils, je les prends dans son Cœur : Il ne peut rien me refuser."

← FATIMA (1917)

À Fatima, Marie complète et renforce ce qu'elle a déjà dit lors de ses apparitions précédentes :

13 juillet.

"Il faut **réciter le chapelet tous les jours**, en l'honneur de la Sainte Vierge, pour obtenir la fin de la guerre par son intercession, parce qu'**Elle seule pourra vous secourir.**

Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites sou-

vent, spécialement lorsque vous ferez des sacrifices :

O Jésus, c'est par amour pour vous, pour la conversion des pécheurs et en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie."

Le même jour, après la vision de l'enfer :

"Vous venez de voir l'enfer, où vont les âmes des pauvres pécheurs. **Pour les sauver, le Seigneur veut établir la dévotion à mon Cœur Immaculé.**

Si l'on fait ce que je vous dirai, beaucoup d'âmes se sauveront, et il y aura la paix.



Mais si on ne le fait pas, si l'on ne cesse d'offenser le Seigneur, alors la justice divine se manifesterait par de nouveaux et plus grands châtiments.

Pour l'empêcher, je viendrai demander la **consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la Communion réparatrice des premiers samedis**.

Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et on aura la paix.

Sinon, elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église.

Lorsque vous récitez le chapelet, dites à la fin de chaque dizaine :

O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer et attirez au ciel toutes les âmes, spécialement celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde !"

19 août.

"Priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs.

Rappelez-vous que beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'il n'y a personne qui prie et fasse des sacrifices pour elles."

13 octobre.

"Je suis Notre-Dame du Rosaire.

Je veux ici une chapelle en mon honneur.

Il faut réciter le chapelet tous les jours.

Il faut que les hommes changent de vie, qu'ils se corrigent et demandent pardon de leurs péchés.

Qu'on n'offense plus Notre-Seigneur qui est déjà trop offensé...

A la fin, mon Cœur Immaculé triomphera !"

← LE MESSAGE : PRIÈRE ET PÉNITENCE

Que ce soit à Fatima ou ailleurs, nous voyons bien, par ces quelques extraits, à quel point toutes les exhortations de Notre-Dame convergent et tiennent en deux mots : prière et pénitence.

Nous ne pouvons reprendre ici tout ce qui a été dit sur le message de Fatima dans notre numéro du mois de mai (7/06-07). Nous vous invitons à vous y reporter. Retenons surtout ces deux points :

Réciter le chapelet tous les jours...

"**A** chacune de ses six apparitions, "notre Mère du Ciel" a tenu à répéter sa demande toujours dans les mêmes termes, avec la même insistance : "Récitez le chapelet tous les jours !"

C'est dire à quel point cette belle prière, tellement traditionnelle dans l'Église, plaît souverainement à son Cœur de Mère.

La Vierge de Fatima vient nous révéler que le chapelet, loin d'être une dévotion tout à fait secondaire et facultative, est la condition la plus ordinaire pour obtenir infailliblement toutes les grâces que nous lui demandons.

Oui, elle est la Médiatrice de toutes grâces, de par le bon plaisir de son Fils.

Mais ce torrent de faveurs qu'elle retient dans son Cœur, elle ne veut le déverser sur chacune de nos âmes, de nos familles, de nos patries et sur le monde, qu'en réponse à l'imploration humble et suppliante de nos innombrables chapelets.

Si, de même qu'à Lourdes, elle voulut apparaître à la Couva da Iria tenant à la main cet instrument béni, guide de notre prière, c'était pour nous montrer qu'il était le plus sûr moyen, parce que le plus facile, le plus humble, pour gagner son Cœur et obtenir ses grâces.

Tel est bien l'esprit du message de Fatima, qui, sur ce point, ne fait que reprendre et développer celui de Lourdes, mais avec plus de vigueur encore."

Frère Michel de la Sainte Trinité. Toute la vérité sur Fatima, tome 1

Oui, dire le chapelet tous les jours est à la portée de tous, même des enfants... C'est l'arme souveraine ("la mitrailleuse à 50 coups", disait un prédicateur...) contre le démon et tout ce qu'il inspire.

Dans notre monde pagansé et désorienté, le chapelet nous permettra de garder nos repères, nous fortifiera dans toutes nos difficultés, nous protégera.

Réciter le chapelet est donc une demande instante de Notre-Dame. Mais ce n'est qu'une partie de son message. Il ne faudrait pas oublier ou négliger la deuxième partie :

Faire pénitence et se sacrifier pour les pécheurs

Une telle demande va directement à l'encontre de notre nature spontanément portée à la recherche du bien-être et du plaisir... Parce que faussée, "viciée",

par la faute originelle.

La vision de l'enfer a assez marqué les petits bergers de Fatima pour leur faire librement choisir tous les



sacrifices possibles et s'offrir tout entiers, avec la plus grande générosité, en réparation pour les pécheurs.

Cependant, pour "équibrer" l'impression d'horreur provoquée par cette vision de l'enfer, la Sainte Vierge avait, auparavant, promis à ces trois enfants le bonheur du Ciel... Et c'est bien cette assurance qui les a rendus si courageux à supporter tant et tant de souffrances et de sacrifices.

À travers eux, c'est aussi à nous que s'adresse Notre-Dame : à tous ceux qui veulent rester fidèles à Dieu, malgré toutes leurs faiblesses.

Cette fidélité, c'est précisément par la prière et la pénitence que nous la trouverons.

Pour nous aider dans cette voie, prenons le temps de méditer sur chacune des paroles de Marie proposées aux pages 6 et 7.

C'est alors que nous pourrions accepter la demande de Notre-Dame : faire pénitence, offrir notre vie en

sacrifice...

... Et former nos enfants, dès leur tout jeune âge, à l'esprit et à la pratique du sacrifice !

Leur apprendre à "se renoncer" (Marc 8, 34), est d'une importance capitale dans notre action éducative. En particulier à travers la qualité essentielle de l'enfance : l'obéissance, renoncement de notre volonté propre (contrepois immédiat de l'esprit d'indépendance né de la révolte des anges et plus tard, de l'homme...).

Sur ce point, comment ne pas évoquer ici l'exemple de sainte Thérèse de Lisieux, dont l'Église fête le centenaire ce mois-ci, avec sa proclamation comme Docteur de l'Église le 19 octobre !

Pour nous aider à mettre ces beaux principes en application, une bonne partie du petit carnet de prières de ce mois est orientée sur le sens du sacrifice.

CONCLUSION

**"POUR SAUVER
LES PÉCHEURS,
LE SEIGNEUR
VEUT ÉTABLIR LA
DÉVOTION À
MON CŒUR
IMMACULÉ."**

Ayons toujours recours à Marie :

"C'est la volonté de Dieu de nous accorder tout par la médiation de Marie, en réponse à notre dévotion au Cœur Immaculé de Marie"

(Fr. Michel de la Ste Trinité. op. cit p. 229)

N'oublions pas, en effet, le dernier mot du message de Notre-Dame :

A la fin,

mon Cœur Immaculé triomphera !

Quel signe d'espérance ! Cette promesse n'est-elle pas le "pendant" de celle de son Fils :

*"Dans le monde, vous aurez à souffrir,
mais **courage, j'ai vaincu le monde !**" (Jn 16, 33)*

Ou bien douterions-nous de ces promesses ?

Nous sommes assurés de la victoire.

Encore faut-il accepter de combattre.

Marie elle-même nous en indique les "armes" : le chapelet quotidien, la pénitence du devoir d'état, la communion réparatrice des cinq premiers samedis du mois... (cf notre n° 7/06/07 p. 10-16)

Est-ce si difficile ?

"La leçon importante qu'il nous faut retenir de Fatima, la voici : le ciel ne peut accorder la vraie

paix à des nations impies, en révolte contre Lui, à un monde orgueilleux qui refuse d'implorer Marie, l'universelle Médiatrice de ses grâces.

Plus concrètement, la conversion des cœurs et la récitation quotidienne du chapelet sont les conditions *sine qua non* de la paix, posées par Dieu dans sa juste miséricorde.

C'est l'essentiel du message du 13 octobre."

(Fr. Michel de la Ste Trinité. op. cit p. 304)



- Deux petits livrets pour enfants : **Francisco - Jacinta.** (diffusion Téqui)
- **Mémoires de sœur Lucie.** (diffusion Téqui - éd. portugaise)
- **Lucie raconte Fatima.** - Présentation de Dom J. Nesmy. (Ed. DDB - Fatima-éditions - Résiac)
- **Il était trois petits enfants.** Chanoine Barthas (Fatima-éditions)
- **Toute la vérité sur Fatima.** Frère Michel de la Sainte Trinité. (Ed. CRC)
Trois tomes : 1 - la science et les faits. 2 - le secret et l'Église. 3 - Le troisième secret.
- Vidéo-cassette sur FATIMA. (éditions Téqui)
- Nos différents numéros de l'année 6 sur les apparitions de la Sainte Vierge.





Nous avons vu le mois dernier la grande richesse spirituelle des petits dans leurs toutes premières années, raison essentielle pour commencer le plus tôt possible leur formation religieuse, non seulement sur le plan de la prière, mais aussi sur celui du tout premier enseignement des grandes vérités de la foi.

Certains thèmes sont trop souvent considérés aujourd'hui comme "inaccessibles" à de jeunes enfants... Exemple-type : le mystère de la Sainte Trinité. Une expérience multi-séculaire montre, bien au contraire, qu'il y a tout avantage à entreprendre cette formation sans attendre l'éveil de la raison. Formation qui se fera tout en douceur, et tout autant à travers des gestes, des attitudes, des habitudes, que par un enseignement proprement dit. Comment faire ? Nous prendrons ce mois-ci trois exemples :

1 - Le mystère de la Sainte Trinité

Est-il possible, à des petits, de parler du mystère de la Sainte Trinité ? Et comment ?

La Sainte Trinité, rappelons-le, est la réalité fondamentale de notre foi chrétienne.

Pourquoi donc faudrait-il attendre pour introduire nos tout-petits dans le mystère trinitaire ?

Le plus grand désir de Dieu-Trinité n'est-il pas de venir faire en eux sa demeure ?

Seulement, bien avant de "parler" du mystère trinitaire à un petit enfant, nous allons l'en faire "vivre".

Mais, pour cela, une condition est nécessaire : que nous en vivions d'abord nous-mêmes... Si ce mystère de la Sainte Trinité est réellement pour nous une réalité qui nous fait vivre, si c'est bien le "cœur" de notre vie, comment cette vie de foi ne se communiquerait-elle pas à nos enfants ?

Avant de "parler" de la Sainte Trinité, nous aurons donc déjà préparé le terrain :

le signe de croix

La toute première étape de cet "enseignement" sur la Trinité, c'est, tout simplement, le **signe de la Croix** : - déjà, nous le traçons du doigt sur le front de nos tout-petits dès les premiers mois,

- puis, nous prendrons leur petite main pour le tracer sur eux, avec les paroles :

"Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit"

Ces paroles sont sacrées : nous les prononcerons lentement, avec un grand respect. La répétition des mêmes mots, chaque jour, permettra à l'enfant de s'imprégner non seulement des mots, mais, à travers eux, de la Réalité sacrée.

- De même, nous pourrions introduire sans tarder dans la prière de l'enfant (à partir de 3 ou 4 ans) le *Gloire au Père*... accompagné d'une grande inclination du corps ou, au moins, de la tête (à cet âge, "l'enfant comprend en bougeant").

vivre sous le regard de Dieu

Simultanément, tout au long de ces premières années, nous familiariserons l'enfant avec la Présence divine en l'habituant à vivre sous le regard de Dieu. Attitude essentielle pour toute sa vie spirituelle. Mais, là encore, cela ne sera possible que si nous-mêmes en avons l'habitude.

les mystères

Avant d'aborder un enseignement proprement dit sur la Sainte Trinité, il faudra que l'enfant sache ce qu'est un **mystère** et qu'il l'accepte : une réalité que nous ne pouvons pas comprendre parce qu'elle dépasse notre entendement, mais que nous pouvons "croire" sur la parole de Dieu qui est vérité.

une simple affirmation

Le premier enseignement "notionnel" pourra se faire vers 5/6 ans. Il consis-

tera en cette simple affirmation :

"un seul Dieu en trois personnes"

que nous répéterons plusieurs fois.

(A cet âge, rappelons-le, il faut des leçons très courtes mais fréquemment répétées).

Cette "leçon" pourra se faire, par exemple, à l'occasion de la fête de la Sainte Trinité.

Là encore, nous prononcerons ces mots sur le ton du plus grand respect. Mieux que toute parole, c'est ce respect qui introduira nos enfants dans la profondeur du mystère.

Cette connaissance "intuitive", toute en profondeur, prépare pour plus tard la connaissance "notionnelle" qui nourrira leur intelligence.

puis l'enseignement se construit

Plus tard, viendront en leur temps les étapes d'un enseignement plus construit, adapté à ce que l'enfant est en mesure de recevoir à un âge donné. Seulement, les "bases" sont déjà là. Comme des pierres d'attente. Et ce sont ces bases qui, avec la grâce, permettront à l'enfant de saisir un peu de la réalité de ce mystère : de le "comprendre" à travers une "leçon" de catéchisme, autant que cela peut être donné à nos pauvres intelligences humaines si limitées.

Et s'il se trouve quelques sceptiques pour douter de cette pédagogie, l'histoire de Grégoire, page suivante, nous montre, bien mieux que des théories, cette étonnante capacité de l'enfant à "absorber" les mystères divins.

Le tout premier enseignement de la foi

La foi "vécue" au quotidien...

(suite de notre n° 7/10)

L'HISTOIRE DE GRÉGOIRE

Grégoire est chez le médecin.
Interrogatoire habituel : "Tu aimes travailler ?"
- Pas beaucoup.

- Qu'est-ce que tu aimes en classe ?

Réflexion prolongée : "J'aime la danse... et la religion, surtout la religion." (*Grégoire a 6 ans, il danse merveilleusement et il en fait une prière*).

Le médecin perd pied, mais Grégoire s'anime : "Oui ! la religion, et surtout la Trinité. Parce que, vous voyez, la Trinité, plus on y pense, plus on peut y penser. On s'enfonce dedans."

Le médecin a perdu pied complètement.

- C'est bien, dit-il, va regarder par la fenêtre."

(*Hélène Lubienska de Lenval. La trêve de Dieu p. 97*)

Le médecin n'avait pas lu Élisabeth de la Trinité :

"J'aime tant ce mystère de la sainte Trinité, c'est un abîme dans lequel je me perds ! ... Cet abîme intérieur où nous devons nous plonger et nous perdre, cet abîme d'amour que nous possédons en nous et dans lequel, si nous sommes fidèles à y rentrer, nous attend la béatitude"

(*B^{re} Élisabeth de la Trinité. Pensées I - Vous êtes la Maison de Dieu. Ed. du Cerf*)

Pour plus de détails sur ce sujet, voir :

- Les enfants et le mystère : n° 4/02 p. 8-10
- Le signe de la Croix, première initiation des enfants au mystère chrétien n° 3/08 p. 6-8
- Les enfants et le mystère de Dieu 5/08 p. 6
(*Une histoire d'Hélène Lubienska de Lenval*)
- Les enfants et le mystère de la Sainte Trinité n° 6/08 p. 5-6

Voir aussi :

- Catéchisme des plus petits enfants p. 19

Père Emmanuel Ed D.M.M.

Une excellente progression pour des petits, mais à donner dans un langage plus contemporain.



2 - La création

Ce thème de la création est le premier maillon de l'enseignement de la foi, à partir duquel tout s'enchaîne en une suite logique.

C'est aussi le premier point du Credo...

L'âge de l'émerveillement

■ S'il est un thème facile à prendre avec des petits, dès 2, 3, 4 ans, c'est bien celui-là ! C'est l'âge de l'émerveillement, de l'admiration : on s'arrête en chemin devant le moindre scarabée, une petite fourmi... un peu plus tard, on collectionne les coquillages, les fleurs, etc.

Il est si facile, alors, de faire remonter cette joie des choses créées au Créateur ! Et de chanter à Dieu une louange pour toutes ces merveilles, de L'en remercier et L'en féliciter...

"C'est Dieu qui a fait le scarabée, c'est Dieu qui a fait les fourmis, les papillons, etc. Comme c'est beau, tout ce que Dieu a fait ! Merci, mon Dieu !"

Le premier enseignement sur la création ? Le voilà ! Et il est si facile ! La création est un tremplin qui nous permet de bondir joyeusement jusqu'à Dieu ! (*cf notre n° 3/09*)

Une condition pourtant nous est

demandée, une condition seulement, mais essentielle : que nous ayons conservé - ou retrouvé - un cœur d'enfant qui ait gardé cette faculté d'émerveillement. Alors, nous conduirons sans peine nos petits, à travers cette admiration spontanée, vers la connaissance de Dieu Créateur.

Il serait facile, hélas, de négliger ce tout premier enseignement sur la création... De passer à côté toutes ces merveilles de la nature sans les admirer, ou même les admirer en elles-mêmes, mais sans penser à faire remonter au Créateur la louange et le remerciement. Quel manque de délicatesse ce serait ! Et... quel manque de foi !

puis l'enseignement se construit

■ Un peu plus tard, à partir de 4/5 ans, viendra l'enseignement plus "notionnel", plus structuré, donné toujours en fonction de l'âge de l'enfant. Mais, bien préparé par cette première étape, l'enfant est tout prêt, alors, à le recevoir et à l'assimiler.

Notons encore que cette première formation est le meilleur antidote contre les thèses évolutionnistes - aussi variées qu'éphémères... - dont l'objectif principal semble bien être de nier l'existence de Dieu, en prétendant démontrant l'autonomie de la matière...

Pour plus de détail sur ce sujet de la création, voir :

- La création, signe visible d'une Présence invisible : n° 3/09 p. 2
- La création, un tremplin pour monter jusqu'à Dieu : n° 3/09 p. 3-5 - n° 6/09 p. 7-8
- La catéchèse sur la création revêt une importance capitale : n° 6/09 p. 9
- Comment exprimer comme il convient notre sentiment de la grandeur de Dieu : les paroles - les gestes : n° 3/09 p. 6-7



"Ô Jésus, c'est par amour pour vous,
pour la conversion des pécheurs,
et en réparation des péchés commis
contre le Cœur Immaculé de Marie".

*Sacrifiez-vous pour les pécheurs et dites souvent,
spécialement chaque fois que vous ferez un sacrifice :*
*Prière enseignée par la Sainte Vierge
aux enfants de Fatima :*

(Psaume 49, 23)

L'homme qui offre en sacrifice
la louange d'un cœur reconnaissant
voilà celui qui M'honore.
Il marche dans la voie
où Je lui ferai voir le salut de Dieu.

(lettre aux Hébreux 13, 15)

Offrons sans cesse à Dieu, par Jésus,
un sacrifice de louange...
et n'oublions pas de faire le bien
et d'être généreux,
car ce sont ces sacrifices-là qui plaisent à Dieu.

... l'esprit de sacrifice

Prière à Notre-Dame du Sacerdoce

Vierge Marie, Mère du Christ-Prêtre,
Mère des prêtres du monde entier,
vous aimez tout particulièrement les prêtres,
parce qu'ils sont les images vivantes
de votre Fils unique.

Vous avez aidé Jésus par toute votre vie terrestre,
et vous l'aidez encore dans le Ciel.
Nous vous en supplions, priez pour les prêtres !
"Priez le Père des Cieux
pour qu'Il envoie des ouvriers à sa moisson."

Priez pour que nous ayons toujours des prêtres
qui nous donnent les Sacrements,
qui nous expliquent l'Évangile du Christ
et nous enseignent
à devenir de vrais enfants de Dieu !

Vierge Marie, demandez vous-même à Dieu le Père
les prêtres dont nous avons tant besoin ;
et puisque votre Cœur a tout pouvoir sur Lui,
obtenez-nous, ô Marie,
des prêtres qui soient des saints.

Amen.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

"C'est la prière, c'est le sacrifice qui font toute ma
force : ce sont les armes invincibles que Jésus m'a
données, elle peuvent, bien plus que les paroles,
toucher les âmes, j'en ai fait souvent l'expérience..."

(saint Jean 12, 24-25)

Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.
Celui qui aime sa vie la perdra,
celui qui hait sa vie en ce monde
la gardera pour la vie éternelle.

Si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt,

(saint Matthieu 10, 38)

Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas
n'est pas digne de moi.

(saint Marc 8, 34-37)

Si quelqu'un veut venir à ma suite
qu'il se renonce lui-même,
qu'il prenne sa croix et qu'il me suive...

Suivre Jésus, c'est avoir ...

PRIÈRES



Pour le mois
d'octobre
Le mois du Rosaire

Angé du ciel, mon fidèle et charitable guide,
obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations
et de régler si bien mes pas,
que je ne m'écarte en rien de la voie
des commandements de mon Dieu.

... et celle des plus grands

Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon Ange, puisque Dieu l'a dit.
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.
Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtés marchez sans cesse.
Parlez-moi le long du chemin.
Et, pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon Ange, donnez-moi la main.

Celle des petits...

Prières à l'Ange Gardien

..... ▲ Table des Matières ▲

La prière - le silence	p. 3
Vivre sous le regard de Dieu	p. 4
Prière du matin - Prière du soir	p. 5
Dieu nous a donné un Ange Gardien	p. 6
Prières à l'Ange Gardien	p. 7
Suivre Jésus, c'est avoir...	p. 8
... l'esprit de sacrifice	p. 9
L'obéissance : toujours faire la volonté de Dieu	p. 10
Jésus est là pour nous aider	p. 11
Aimez-vous les uns les autres...	p. 12-13
Prières de réparation	p. 14
Foi, Espérance, Charité	p. 15
Prière à Notre-Dame du Sacerdoce	p. 16

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Je me suis offerte à Jésus afin qu'Il accomplisse
parfaitement en moi sa volonté, sans que jamais
les créatures y mettent obstacle...
Je n'ai plus aucun désir, si ce n'est d'aimer Jésus à
la folie...
Je crois tout simplement que c'est Jésus Lui-
même, caché au fond de mon cœur, qui me fait la
grâce d'agir en moi et me fait penser tout ce qu'Il
veut que je fasse au moment présent...

(Psaume 118, 11, 33, 73, 105)

Dans le secret de mon cœur, je garde Ta parole
pour ne pas pécher contre Toi.
Enseigne-moi, Seigneur, la voie de tes volontés :
je veux la garder toujours.
Ce sont tes mains qui m'ont façonné :
donne-moi l'intelligence
pour apprendre tes commandements.
Ta Parole est un flambeau devant mes pas,
une lumière pour éclairer ma route.

toujours faire la volonté de Dieu.

L'obéissance :

Foi, Espérance, Charité

Acte de Foi

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités
que Vous nous avez révélées
et que Vous nous enseignez par votre Église,
parce que Vous êtes la Vérité même et que
Vous ne pouvez ni Vous tromper, ni nous tromper.

Actes d'Espérance

Mon Dieu, j'espère, avec une ferme confiance,
que Vous me donnerez, par les mérites
de Jésus-Christ, Votre grâce en ce monde et,
si j'observe vos commandements,
le bonheur éternel dans l'autre,
parce que Vous l'avez promis
et que Vous êtes fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité

Mon Dieu, je Vous aime de tout mon cœur
et par-dessus tout,
parce que Vous êtes infiniment bon,
infiniment aimable,
et j'aime mon prochain comme moi-même
pour l'amour de Vous.

(saint Paul aux Ephésiens 6, 10-11)

pour pouvoir résister aux manœuvres du diable.

Fortifiez-vous dans le Seigneur,
dans sa puissance souveraine,
Revêtez l'armure de Dieu,

(saint Matthieu 11, 29)

et vous trouverez le repos pour vos âmes.

que je suis doux et humble de cœur,
et apprenez de moi
prenez sur vous mon joug
et je referai vos forces.
et ploiez sous le fardeau,
Venez à moi, vous tous qui souffrez

Par la prière,
Dieu nous donne la force
de faire le bien et d'éviter le mal

Jésus est là pour nous aider

Prières de réparation

Prière enseignée par l'Ange aux enfants de Fatima

"Mon Dieu, je crois, j'adore,
j'espère et je Vous aime.
Je Vous demande pardon
pour ceux qui ne croient pas,
qui n'adorent pas,
qui n'espèrent pas
et qui ne Vous aiment pas."

Prière enseignée par Notre Dame de Fatima

**Quand vous réciterez le chapelet,
dites après chaque mystère :**

"Ô mon Jésus, pardonnez-nous tous nos péchés,
préservez-nous du feu de l'enfer ;
conduisez au Ciel toutes les âmes,
et secourez surtout celles qui ont le plus besoin
de votre miséricorde."

(Exode 23, 20-23)

car mon Ange marchera devant toi.

et j'affligerai ceux qui t'affligeront,

je serai l'ennemi de tes ennemis

et si tu fais tout ce que je te dis,

Si tu écoutes sa voix,

parce que mon Nom est en lui.

car il ne te pardonnera pas lorsque tu pécheras,

Respecte-le, écoute sa voix et ne lui résiste pas,

que je t'ai préparée.

et qu'il te fasse entrer dans la terre

qu'il te garde pendant le chemin,

afin qu'il marche devant toi,

Voici que j'enverrai mon ange,

Dieu nous a donné un Ange Gardien

La prière

Quand tu pries, entre dans ta chambre,
ferme la porte,
et prie ton Père qui est là,
dans le secret.

Et ton Père, qui voit dans le secret,
te le rendra.

(saint Matthieu 6, 6)

"Entrer dans sa chambre, fermer la porte", cela veut dire :

- se mettre dans le calme,
- entrer à l'intérieur de soi-même,
- faire le silence dans son âme, dans ses pensées,
- pour ne penser qu'à Dieu.

Le silence : être attentif à Dieu

Je veux écouter ce que dit au-dedans de moi
le Seigneur Dieu :

il a des paroles de paix pour ses enfants,
et pour ceux qui rentrent au fond de leur cœur.

(Psaume 84, 9)

"Sans se montrer, sans faire entendre sa voix,
Jésus m'instruit dans le secret."

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Visitez, Seigneur, cette maison,
éloignez-en toutes les embûches de l'ennemi.
Que vos saints Anges y habitent
et nous gardent dans la paix
et que votre bénédiction
soit toujours sur nous. Amen.

(Psaume 4, 7-9)

La lumière de votre visage a brillé sur moi,
Seigneur.
Vous avez mis la joie dans mon cœur,
bien plus que n'en donne la richesse.
Ce soir, je m'endormirai et me reposerai en paix
parce que Vous seul, Seigneur,
Vous êtes mon espérance.

Prière du soir

(Psaume 5, 3 et 9)

Ô mon Roi et mon Dieu,
sois attentif à la voix de ma prière,
car c'est Toi que je prie, Seigneur.
Dès le matin Tu entends ma voix.
Dès le matin, je me tiens devant Toi.

Prière du matin

Vivre sous le regard de Dieu.

Du haut du Ciel,
le Seigneur regarde les enfants des hommes
pour voir s'il en est un qui soit sage,
un qui cherche Dieu. (Psaume 13, 2)

Seigneur, Tu vois tout le fond de moi-même :
Tu me connais, et Tu sais
quand je m'assois et quand je me lève.
De loin, Tu pénètres toutes mes pensées.
Ma parole n'est pas encore arrivée
sur mes lèvres,
que déjà Tu la connais toute entière.

(Psaume 138, 1-4)

*

Tout ce que vous faites, tout ce que vous dites,
que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus,
en offrant par Lui
votre action de grâces à Dieu le Père.

(Lettre de saint Paul aux Colossiens, 3, 17)

*

Que vous mangiez, que vous buviez
et quoi que vous fassiez,
faites tout pour la gloire de Dieu.

(1ère lettre de saint Paul aux Corinthiens 10, 31)

Celui qui sème peu récoltera peu.
Celui qui sème largement récoltera aussi largement.
Que chacun donne donc
comme il l'a décidé dans son cœur,
mais pas à regret ou à contre-cœur :
car Dieu aime celui qui donne avec le sourire.

Être généreux :

(1 saint Jean 4, 20, 21)

que celui qui aime Dieu aime aussi son frère.
Car voici le commandement de Jésus :
celui-là est un menteur.
Celui qui dit "j'aime Dieu", et n'aime pas son frère,

(saint Matthieu 7, 12)

faites-le aux autres...

Tout ce que vous aimez qu'on vous fasse,

(saint Jean 15, 12-14)

Voici mon commandement, nous dit Jésus :
aimez-vous les uns les autres...

Aimez-vous les uns les autres...

Aimez-vous les uns les autres...

Aucune parole mauvaise
ne doit sortir de votre bouche. Si c'est nécessaire,
dites une parole bonne et constructive,
bienveillante pour ceux qui vous écoutent...

Faites disparaître de votre vie
tout ce qui est rouspétance, énervement,
colère, éclats de voix ou insultes,
ainsi que toute espèce de méchanceté.

Soyez bons les uns pour les autres,
compatissants, pleins de tendresse.
Pardonnez-vous mutuellement,
comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

(saint Paul aux Ephésiens 4, 29-32)

Ne jugez pas, et vous ne sera pas jugés ;
ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés.
Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et vous recevrez :
une mesure bien pleine, tassée, secouée,
débordante, qui sera versée dans votre tablier.
Car la mesure dont vous vous servez pour les autres
servira aussi pour vous.

(saint Luc 6, 37-38)

3 - Les anges...

Bien souvent, nous nous sentons embarrassés pour parler à nos petits du monde invisible... L'expérience montre pourtant que l'enfant, lui, n'éprouve aucune difficulté à concevoir l'existence et la réalité de ce que nous ne voyons pas.

Nous pouvons donc, déjà lui parler très tôt de son **ange gardien**, ce compagnon très fidèle qui est toujours là, près de lui, même si on ne le voit pas : Dieu l'a placé près de lui pour le protéger en toutes circonstances.

Y a-t-il, pour un petit, pensée plus sécurisante ?

Mais un jour viendra où il nous faudra développer davantage ces connaissances sur le monde angélique : en gros, l'essentiel des citations du CEC (voir page 3), mis à la portée des petits.

le corps et l'esprit

► Cet enseignement, toutefois, demande nécessairement à être précédé par une leçon sur

"le corps et l'esprit"

Cette leçon est d'une importance capitale. On peut la donner à partir de 4 ans. Il sera nécessaire de la fractionner

en plusieurs fois, pour doser la progression.

"le corps, c'est ce qui se voit : (*détailler : la tête, les bras, ...*). L'esprit, on ne le voit pas, mais c'est ce qui commande au corps."

Rien de tel, alors, pour bien comprendre, que de passer aux "travaux pratiques" :

"Commande à ta main de se lever.

Commande à ta main de se poser sur tes genoux. Commande à tes yeux de se fermer... commande-leur de se rouvrir... Etc. ... Qu'est-ce qui commande à ton corps ?

- C'est "moi" ! - Oui, c'est toi, c'est ton esprit.

- Alors, l'esprit, c'est plus que le corps ?

- Oui. C'est avec ton esprit que tu peux penser, vouloir, aimer... Tous les hommes, nous avons un esprit et un corps.

l'homme et l'animal

► Lorsque l'enfant a bien compris cette distinction, nous lui expliquerons alors la **différence entre l'homme et l'animal**, qui a un corps (on voit sa tête, ses pattes, etc.), mais qui n'a pas d'esprit : le petit chat ne peut pas lire, ni apprendre une leçon...



Le tout premier enseignement de la foi

animaux, hommes et anges

► Dieu, qui a créé les animaux avec un corps, les hommes avec un corps et un esprit, a aussi créé les anges qui sont des esprits, mais qui n'ont pas de corps : c'est pour cela qu'on ne peut pas les voir.

l'ange gardien

► La leçon sur l'ange gardien trouve alors ici sa place. Habitons nos enfants, très tôt, à vivre en compagnie de leur bon ange, à l'aimer, le prier, lui demander sa protection... "Mais non ! tu n'es pas tout seul, ton bon ange reste toujours avec toi."

le bien et le mal

► Un enseignement sur les anges ne peut passer sous silence ni la révolte des anges ni l'existence des démons. C'est un élément essentiel dans la vie chrétienne de l'enfant, même tout jeune, appelé sans tarder à la lutte quotidienne contre ses défauts... Qu'il sache qui le pousse au mal et qui l'aide à faire le bien.

Vous trouverez une formulation de tout cet enseignement, bien adaptée aux petits,

- soit, dès 3/4 ans, dans «**Jésus est Dieu, le Pain des petits**»
- soit dans **Première Étape** (4/6 ans) ou **Deuxième Étape** (7/8 ans) (voir notre catalogue).

Pour les petits :

- **Les belles apparitions des Anges**

de Marie-Sabine Beneton. Illustrations par les Bénédictines de Kergonan.

Ed. TÉQUI 82 rue Bonaparte 75006 PARIS.



CONCLUSION

La première catéchèse ? La foi "vécue" au quotidien

Ces exemples nous montrent bien à quel point cette formation de la toute première enfance est essentielle : elle constitue les bases, les fondations de l'enseignement doctrinal de toutes les grandes vérités de la foi.

En même temps, elle est toute simple et facile. C'est, en fait, la foi "vécue" dans la vie de tous les jours : il n'y a pas de cloison étanche entre notre vie et notre connaissance des vérités

divines. Mais c'est toute notre vie qui en est imprégnée. Chacune de nos actions est ainsi reliée à Dieu qui nous aime et qui dirige notre vie.

Dès le tout début de sa vie, l'enfant s'habitue ainsi à ce sentiment de dépendance vis-à-vis de son Seigneur : attitude fondamentale pour sa vie entière, indispensable pour garder un comportement en harmonie avec la foi chrétienne.

C'est sur un tel enseignement, solide et durable, que pourra se construire toute la foi et la vie spirituelle de l'enfant, pour sa vie entière.

Comprenons bien à quel niveau se situe notre rôle d'éducateurs de la foi : il s'agit essentiellement de mettre l'enfant en relation avec Dieu.

Et de laisser Dieu pénétrer cette âme et y agir à son gré, sans y mettre nous-mêmes d'obstacles. ■

La page
des

GRANDS PARENTS

ABRAHAM ET NOUS

M.V. 14

« Mamie, au catéchisme, on nous a parlé d'Abraham... »

- C'est très bien. Parce que c'est un des plus grands personnages de la Bible.

- Ah bon ?

- Depuis Adam, les hommes vivaient séparés de Dieu. Et c'est Abraham qui, en écoutant la voix du Seigneur, a rétabli le contact avec Dieu sur terre.

- Ça n'a pas dû être facile !

- Eh non ! Abraham a vite compris qu'accueillir la Parole de Dieu exigeait un changement intérieur et amenait bien des épreuves.

Son histoire montre parfaitement comment il est parvenu à rester l'homme de l'Alliance.

- Mais pourquoi, Dieu l'a-t-il choisi lui, plutôt qu'un autre ?

- Simplement parce qu'il savait obéir, et que Dieu ne demande que l'acceptation et la confiance, c'est à dire la FOI.

- Il en a eu du courage !

- Caroline, tu sais bien que Dieu lui avait promis qu'il ne l'abandonnerait jamais et surtout que son Envoyé naîtrait parmi ses descendants.

- Et cette promesse lui a suffi ?

- Oui, parce qu'il a choisi d'obéir sans chercher à comprendre et que, pour y parvenir, il restait toujours à l'écoute de la Parole.

- Et ça a marché ?

- Tu as bien vu que sa foi devenait de plus en plus solide : au début, il écoute le Seigneur et se contente de lui construire un autel... puis il ose lui parler au point de lui dire qu'il est malheureux de ne pas avoir d'enfant.

- Je sais ; et Dieu lui promet la naissance d'Isaac

- À la fin, il devient même familier avec Dieu. Rappelle-toi comment il l'accueillait en ses trois personnes à Mambré, et comment il ose discuter pour que les habitants de Sodome et Gomorrhe aient la vie sauve.

- D'accord, mais Dieu lui a quand même demandé de tuer son enfant. Tu imagines ! Si papa avait été à la place d'Abraham !

- Mais voyons, ce n'est pas la même chose. C'était il y a près de 3000 ans : à cette époque, les païens remerciaient leurs dieux en leur offrant ce qu'ils avaient de plus précieux, même leurs enfants... C'est pourquoi, même s'il est malheureux, Abraham n'est pas du tout choqué par cette demande.

- Alors il accepte sans rien dire ?

- Oui, il a confiance et trouve normal de rendre à Dieu ce qui lui appartient... Mais Dieu ne veut pas la mort d'Isaac : en arrêtant le bras d'Abraham, Il dit aux croyants de cesser ces pratiques païennes et de lui prouver autrement leur amour et leur obéissance.

- Alors, le sacrifice d'Abraham est un progrès pour l'humanité ?

- Bien sûr, il marque la fin des sacrifices humains. Regarde la mère de Samuel, elle offre aussi son fils à Dieu, mais d'une toute autre façon.

- On nous a dit aussi qu'Abraham était le père de tous les croyants. Qu'est-ce que tu en penses ?

- C'est vrai puisque c'est à partir de lui que les hommes se sont à nouveau tournés vers Dieu.

- Alors, David et Aïcha sont proches de moi ?

- Mais oui, puisqu'ils croient en Dieu comme toi. Sauf que, pour eux, Dieu est seulement "Tout-puissant". Il n'est pas "Père, Fils et Saint Esprit" et ils n'adorent pas Jésus, puisqu'ils ne le reconnaissent pas comme le Fils de Dieu.

En ayant refusé de voir dans le Christ le Messie attendu, les juifs en sont restés à l'Ancienne Alliance et leur livre est toujours le seul Ancien Testament.

Les musulmans refusent aussi de voir en Jésus Dieu fait homme. Il n'est, pour eux, qu'un prophète parmi ceux qui annoncent le plus grand et le dernier : Mahomet. Leur livre est le Coran, dans lequel Mahomet leur dit tout ce qu'ils doivent savoir sur Dieu.

- Et nous alors ?

- Pour les chrétiens, Dieu est avant tout AMOUR. Il a tellement aimé les hommes, qu'Il leur a envoyé Son Fils pour les aider à revenir vers Lui. Ils trouvent Sa Parole dans la Personne de Jésus et dans ce qui est dit dans le Nouveau Testament.

- Mais alors, Mamie, qui a la vraie vérité ?

- C'est simple ma chérie, LA VÉRITÉ, c'est DIEU LUI-MÊME, et ceux qui s'approchent le plus de Lui, s'approchent le plus d'elle.

Par Jésus, les chrétiens ont appris que Dieu les aime et qu'ils peuvent lui dire NOTRE PÈRE.

Mais, nous, les catholiques, nous savons aussi que Jésus se continue sur terre par son Église confiée à Pierre. Nous savons que nos péchés peuvent nous être personnellement pardonnés et que, dans la communion, nous pouvons recevoir le Corps du Christ.

Alors, penses-tu qu'il soit possible, ici-bas, de s'approcher encore plus près du Bon Dieu ?

- Ça non !... Mais tu sais, ça me fait chaud au cœur quand tu me le redis !

Marie VERMEILLE

Francine BAY vous raconte, un peu plus loin (pages 17 à 19), l'histoire de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Plutôt qu'une biographie, d'ailleurs, elle nous présente Thérèse "de l'intérieur", notamment pour bien nous faire comprendre ce qu'est sa "petite voie" et la proposer comme modèle de vie aux enfants.

Mais, pour mieux comprendre toute la richesse de "la petite Thérèse", il faut la situer dans son cadre familial et se pencher sur l'éducation qu'elle a reçue, le climat profondément chrétien dans lequel elle a grandi, terreau privilégié pour l'éclosion de sa vocation : c'est ce que vous propose ici Madeleine de Gourcuff.

L'ÉDUCATION DES ENFANTS MARTIN

■ Le cadre familial

Les parents :

Louis et Zélie Martin

★ Louis Martin et Zélie Guérin se marient en 1858, âgés respectivement de 34 et 27 ans.

Louis abandonne par la suite son horlogerie pour aider sa femme à tenir son atelier de confection de dentelles au point d'Alençon. Il s'occupera de la partie commerciale.

En 19 ans de vie commune, ils ont 9 enfants, dont 4 meurent en bas âge. Thérèse est leur dernière. Des 5 filles survivantes, toutes sont religieuses, 4 carmélites et une visitandine.

Zélie meurt à 46 ans, d'un cancer du sein, dans de grandes souffrances.

La cause de béatification de ce couple chrétien est en cours d'examen à Rome.

Un très haut idéal de sainteté

★ Louis et Zélie avaient été attirés auparavant, l'un et l'autre, par la vie monastique. Ils en gardent un très haut idéal de sainteté pour leur famille. Si bien que Marie a pu déclarer au procès de béatification de Thérèse :

"Mon père et ma mère avaient une foi profonde et en les entendant parler ensemble de l'éternité, nous nous sentions disposées, toutes jeunes que nous étions, à regarder les choses du monde comme une pure vanité." (Dr Cadéot. Zélie Martin p. 84)

Cette foi est le terreau sur lequel s'épanouit leur amour conjugal et détermine leur conception de leur rôle éducatif. Pour eux, l'enfant est un don de Dieu, un dépôt reçu du Créateur dont la charge leur a été confiée par Lui.

"Je désirais avoir beaucoup d'enfants, afin de les élever pour le Ciel" (Zélie Martin, correspondance familiale - lettre 192).

Élever ses enfants pour le Ciel

★ On comprend dès lors que la pédagogie de Zélie Martin soit fondamentalement orientée vers Dieu, dans un ferme refus de se compromettre avec le monde.

A chaque naissance, elle faisait aussitôt cette prière : "Seigneur, accordez-moi la grâce que cet enfant Vous soit consacré et que rien ne vienne ternir la pureté de son âme. Si jamais il doit se perdre, je préfère que Vous le preniez toute de suite." (Dr Cadéot. op. cit. p. 83) Zélie commence très tôt l'éducation de ses enfants et en prend un soin particulier malgré son travail.

Les parents Martin répriment fermement les tendances au mal de leurs enfants en ne "leur laissant rien passer". Et ils leur apprennent à obéir dès leur tendre enfance.

"En fine psychologue, Zélie présentait que le sens moral de l'enfant se forme moins par la crainte de la sanction que par celle de faire de la peine à un être aimé : faire de la peine à Jésus, ou à Papa ou à Maman, ou à une de ses sœurs. Au procès de béatification, Marie et Pauline ont témoigné toutes deux qu'elles n'étaient pas gâtées, mais que leur mère "veillait avec grand soin sur l'âme de ses enfants et que la plus petite faute ne restait jamais sans réprimande ; c'était une éducation bonne et affectueuse, mais attentive et soignée.

Mr. Martin savait aussi donner de la voix, mais une voix paternelle, soit pour calmer l'agitation désordonnée de la maison - provoquée parfois d'ailleurs par la servante - soit pour faire des remarques sur les mouvements de vanité chez ses filles." (Dr Cadéot. op. cit. p. 86)

Tous deux veillent à "discerner le bon et le mauvais esprit dans les rapports sociaux de leurs filles" (Dr Cadéot. op. cit. p. 89). En particulier dans le choix de leurs petites amies.

Mais pourtant, l'ambiance est loin d'être guindée ! On se retrouve, le soir, autour de la cheminée, pour lire, chanter et jouer ensemble. Zélie paie parfois ses soirées de jeux en famille par des heures de veille prolongées pour honorer à temps ses commandes de dentelle.

Concrètement, Zélie fait progresser ses filles par des "pratiques". Il s'agit d'un chapelet aux grains mobiles, chaque grain étant isolé du reste par une bonne action ou un sacrifice personnel fait à Dieu. (On pourrait aussi faire ces "pratiques" sur un boulier). Thérèse aimait "faire des pratiques" avec sa sœur Céline, pour "faire plaisir au bon Dieu".

Un grand amour de l'Eucharistie

★ La source de cette éducation se trouve dans un amour ardent du Seigneur dans l'Eucharistie. Louis et Zélie assistaient tous les jours à la première messe (à 5 heures !).

Zélie, en mère chrétienne, tournait ses enfants dès que possible vers le culte eucharistique.

Et Thérèse ne se promenait jamais avec son père sans rendre visite au

Saint-Sacrement. Zélie prépare avec soin la première confession de ses enfants en les aidant à faire leur examen de conscience sur ses genoux. Sa fille aînée (Marie) étant pensionnaire à la Visitation du Mans (donc déjà catéchisée), Zélie prend la peine de lui écrire longuement pour la préparer à sa première communion.

Une éducation équilibrée, basée sur l'exemple

★ En résumé, "Louis et Zélie voulaient élever leurs enfants dans un amour

oblatif : un amour qui se donne. Et ils étaient les premiers à donner l'exemple. Mme Martin savait trouver le juste milieu pour éviter à la fois la carence d'autorité et son abus qui exaspère les enfants, comme dit saint Paul.

L'éducation donnée par Zélie à ses enfants était faite de respect mutuel entre la mère et l'enfant, une affection profonde qui éveillait la confiance et la confiance, et portait à l'imitation." (Dr Cadéot. op. cit. p. 87)

■ Le cas difficile de Léonie

Quelle est la famille où les parents ne se trouvent pas, un jour, affrontés à des difficultés particulières avec l'un ou l'autre de leurs enfants ?

L'exemple de Zélie Martin dans l'éducation de Léonie pourra être d'un grand réconfort à plus d'un père ou d'une mère.

L'enfant "difficile"

★ Mais cette éducation attentive et soigneuse allait se heurter au caractère rétif de Léonie, leur troisième fille, née en 1863.

Dès sa plus tendre enfance, Léonie donne du souci à ses parents, à cause de sa santé très fragile. Zélie soigne avec amour cette frêle enfant. Mais lorsque la médecine est insuffisante, les époux réagissent en chrétiens. Monsieur Martin se rend à pied en pèlerinage à Notre-Dame de Sées, pour obtenir la guérison de sa fille. Sa tante Guérin, visitandine, fait une neuvaine à Sainte Marguerite-Marie qui la rend à la vie.

Mais sa santé demeure précaire jusqu'à la fin de ses jours. Elle reste chétive et affectée par l'eczéma. Elle est très en retard intellectuellement par rapport à ses sœurs, très vives et éveillées. A 6 ans, elle a du mal à comprendre que son cousin est... une cousine.

Sa mère écrit : "Cette pauvre enfant me donne de l'inquiétude, car elle a un caractère indiscipliné et une intelligen-

ce peu développée". Elle essaie de la scolariser à la Visitation du Mans auprès de sa tante, avec ses sœurs aînées. Mais elle se heurte au refus des supérieures. Plus tard, tous ses essais de scolarisation s'avèreront être des échecs. "L'enfant est trop capricieuse pour subir un règlement, trop excitable pour s'adapter à la vie commune et trop en retard pour suivre le cours normal des études" (Père Piat. Histoire d'une famille. p. 175).

On lui donne des cours particuliers qui ne lui profitent guère.

"Je ne puis analyser son caractère, d'ailleurs les plus savants y perdraient leur latin. J'espère toutefois que la bonne semence sortira un jour de terre..." (Zélie Martin, correspondance familiale - lettre 81)

L'espérance inaltérable d'une mère

★ "L'enfant récalcitrante est devenue tout ensemble - les mères comprendront aisément ce paradoxe - sa grande souffrance, sa grande pensée, sa grande tendresse. Elle la dispose elle-même à sa première communion, l'aide à apprendre son catéchisme, l'encourage aux petits sacrifices et, pour préparer la cérémonie, la conduit en pèlerinage au sanctuaire de l'Immaculée Conception à Sées. L'effort fut incontestable, l'allégresse du beau jour sans nuages. (P. Piat. op. cit. p. 177)

Léonie grandit, elle a de grands désirs de perfection (elle voudrait être religieuse), mais ses efforts sont sans len-

demain.

Sa maman ne se décourage pas, comme le témoigne sa correspondance :

"Hier, elle a eu une journée détestable ; à midi, je lui ai dit de faire des sacrifices pour vaincre sa mauvaise humeur et, qu'à chaque victoire, elle irait mettre une noisette dans un tiroir que je lui indiquerai, et que nous compterions le soir. Elle était heureuse de cela, mais il n'y avait plus de noisettes ; je lui ai fait apporter un bouchon que j'ai taillé en 7 petites rondelles.

Le soir, je lui demande combien il y avait de "pratiques" ? Rien, elle avait fait tout au pire. Je n'étais pas contente et lui ai fait d'amers reproches, en lui disant qu'il convenait bien de demander à être religieuse, dans ces conditions-là !

Alors, les larmes d'un sincère repentir sont venues, elle m'inondait le visage de ses pleurs et, aujourd'hui, il y a déjà de petites rondelles de bouchon dans le tiroir". (lettre du 28/04/1869)

"Une pensée soutenait Mme Martin dans cette tâche toujours à reprendre : la fille de tant de prières et de tant d'angoisses ne pouvait périr !" (P. Piat op. cit. p. 178)

Cette situation reste la même jusqu'en 1877, année où Sœur Marie-Dosithée, la tante visitandine, est à l'agonie. Zélie, alors elle-même gravement malade, la charge de "commissions pour le bon Dieu" : de changer Léonie, d'adoucir son caractère et de la rendre accessible à la tendresse de sa mère.

Un cœur d'enfant rendu à sa mère

★ Peu après la mort de la tante, le miracle a lieu : on découvre que Léonie était sous le joug de la bonne, Louise, brutale et bornée. Celle-ci la maintenait en esclavage et lui défendait d'obéir à personne d'autre.

Zélie entreprend alors avec une ardeur renouvelée la rééducation de cette âme qui lui est rendue.

"Elle m'aime autant qu'il est possible d'aimer et, avec cet amour-là, pénètre peu à peu l'amour de Dieu dans son cœur. Elle a en moi une confiance illimitée et va jusqu'à me révéler ses moindres fautes, elle veut vraiment changer de vie et fait bien des efforts que personne ne peut apprécier comme moi". (correspondance familiale - lettre 200)

Mais le cancer de Zélie s'étend. Elle entreprend un pèlerinage à Lourdes en compagnie de ses trois filles aînées (dont Léonie).

"Au moins, si la Sainte Vierge ne me guérit pas, je la supplierai de guérir mon enfant, d'ouvrir son intelligence et d'en faire une sainte. (correspondance familiale - lettre 206).

Zélie meurt le 28 août 1877. Marie, la sœur aînée, prolonge l'éducation de sa mère.

Les fruits d'une éducation

★ Affectée par cette disparition, Léonie se renferme sur elle-même, alternant des périodes de dépression et d'autres où tout semble aller bien. Elle essaie à plusieurs reprises de répondre à sa vocation religieuse, avec des échecs.

À 35 ans, Léonie s'installe définitivement à la Visitation de Caen, comme l'avait prédit Sœur Marie-Dosithée. Elle stabilise son caractère en suivant la "petite voie" de sa sœur Thérèse et meurt saintement en 1941.

Les fruits de l'éducation de cette "mère admirable" que fut Zélie Martin, et de la prière de beaucoup, apparaissent dans cette phrase qu'écrivit Léonie :

"Ô mon Dieu, dans ma vie où Vous avez mis peu de ce qui brille, faites que, comme Vous, j'aie aux valeurs authentiques, dédaignant les valeurs humaines pour estimer et ne vouloir que l'absolu, l'éternel, l'amour de Dieu, à force d'Espérance".

CONCLUSION

Dans un monde devenu si difficile, beaucoup de parents désemparés peuvent aujourd'hui prier (à titre privé) Zélie et Léonie pour obtenir la grâce de changer le cœur de leurs enfants.

Madeleine de Gourcutt

- Histoire d'une famille. Père Stéphane Piat. Éd. du Carmel.
- Zélie Martin, une femme forte pour notre temps. Dr Robert Cadéot. Éd. V.A.L.
- Zélie Martin : correspondance familiale. Éd. du Carmel.

Livres sur Sainte Thérèse à l'intention des enfants

De nombreux livres sont parus récemment. Nous recommandons plus particulièrement :

Pour les plus petits

- Thérèse de Lisieux "Si quelqu'un est tout petit..." Florence PRÉMONT. illustrations Chantal de MARLIAVE Collection Samuel. Éditions de l'Emmanuel 26 rue de l'abbé Grégoire 75006 Paris Format 21x21. 25 F

Excellent petit album destiné aux jeunes enfants (6-8 ans) : comme tous ceux de cette collection, il réunit un texte à lire, des dessins à colorier, des phrases à compléter et quelques petits jeux ou charades.

- Thérèse de l'Enfant Jésus. Cinq pains et deux poissons n° 49 - sept. 1996 - 25 F. (32 rue La Fontaine 75016 Paris)

Pour les plus grands

- Thérèse de Lisieux : la petite voie par les ORPHELINS APPRENTIS D'AUTEUIL Ed. Médialogue - 75 F
Ce livre s'adresse à des enfants plus grands (à partir de 8/10 ans). Une 1ère partie raconte la vie de Sainte Thérèse en B.D. (illustrations agréables). La seconde partie est un documentaire très intéressant - textes et photos - qui permet de mieux connaître et approfondir tout ce qui a trait à la vie de la "plus grande sainte des temps modernes", tout comme à la spiritualité du Carmel.
- Sur les chemins de Thérèse de Lisieux. Christiane GAUD. Ed. Mame - 75 F
Grand album, très bien construit à partir des textes mêmes de Sainte Thérèse (Manuscrits autobiographiques). Illustrations fraîches et agréables. La fin de chaque chapitre est "actualisée" par une poésie ou un chant contemporain. L'idée est bonne, mais la sélection pas toujours très heureuse au niveau du vocabulaire ("...alors je m'éclate" pour exprimer la joie : on aurait préféré un autre terme).
- "Qui a Jésus a tout". les plus belles prières et poésies de Thérèse. Les classiques. la Foi Vivante. Ed. du Cerf.
- "Pour Lui seul". (K7) Poésies de Thérèse de Lisieux et Jean de la Croix. Musique/chants : Patrick Lemoine.
- Thérèse chantée pour les enfants. (C.D.) Christine Baud et les enfants. Communauté des Béatitudes





* Allo Marie ? C'est maman.

Dis-moi, on n'a pas encore eu le temps de reparler de notre discussion de la dernière fois, tu sais, sur la tricherie et le mensonge.

* C'est vrai, j'y ai pourtant beaucoup repensé. On doit être très vigilant sur ce problème.

Tout de même, je me pose la question : pourquoi certains enfants sont-ils attirés, presque naturellement, par le mensonge ou la tricherie ?

Je pense que, chacun a, inscrit en soi, cette envie de gagner... ce qui l'amène à prendre tous les moyens pour y arriver.

* C'est bien là que l'éducation a son importance ! J'ai le souvenir d'une vieille amie, institutrice : une merveilleuse éducatrice ! Dans les jeux, à la récréation, elle avait réussi à apprendre à ses élèves à garder le sourire même quand ils avaient perdu ! Le "fair-play" !

Elle allait même jusqu'à les faire aller féliciter le gagnant ! Ce n'est pas facile pour des enfants ! Mais que c'est formateur...

* C'est excellent ! Car si on n'y prend pas garde dès le plus jeune âge, l'enfant risque d'avoir tendance à mener toute sa vie de cette manière : en voulant toujours gagner, toujours être le plus fort... Et ceci, pas forcément de manière toujours très honnête : on a assez d'exemples autour de nous pour s'en persuader, hélas...

* Il est vrai que nous, adultes, avons une certaine responsabilité dans l'exemple que nous donnons à nos

Cette rubrique vous propose
des conseils éducatifs pratiques pour vivre le "quotidien" familial

LA TRICHERIE

suite et fin du n°7/10

jeunes. Je me souviens que, petite, tu avais été très choquée, à la kermesse de l'école : pour te permettre d'aller à la pêche à la ligne ou à d'autres jeux, papa t'avait donné de l'argent qu'il avait pris dans la caisse du stand qu'il tenait. Le soir, en faisant les comptes du stand, bien sûr, il "régularisait" la situation... Mais tu ne le savais pas !

Comme quoi, il faut être très prudent dans nos comportements.

* Oui. C'est la même chose lorsqu'on trouve un billet par terre et qu'on le garde pour soi, quand on cabosse une voiture et que l'on part sans rien dire, ou quand on prend le métro sans ticket....

* Exactement ! Heureusement, tout de même, tous les enfants ne trichent pas ! Mais ce n'est pas une raison pour ne pas en parler. On peut très bien leur faire considérer la tricherie chez les autres ; ils n'en verront que mieux la laideur s'ils ne sont pas eux-mêmes concernés.

* Et c'est une bonne occasion de leur expliquer le proverbe : "Bien mal acquis ne profite jamais". Tu nous l'as assez dit quand nous étions petits !

* Ce qui me paraît très important, c'est que nous ayons, pour nous-mêmes d'abord, une idée très claire et très ferme de la juste échelle des valeurs. En particulier, bien marquer la différence entre "réussir dans la vie" et "réussir sa vie"...

Si c'est bien clair pour nous, si nous en vivons en profondeur, nous n'aurons pas de peine ensuite à le communiquer aux enfants. Et nous pouvons alors être exigeants avec eux sur ce point.

* Une fois qu'on s'est rendu compte qu'un enfant a triché ou menti, et qu'on lui a montré qu'on était mécontent, je pense aussi qu'il est indispensable de voir avec lui, si cela est possible, comment on peut réparer.

* Ah c'est vrai, ce que tu dis ! La meilleure réparation, normalement,

quand on a triché, c'est d'aller le dire à la maîtresse... Et ensuite, l'enfant se sent libéré.

* Oui... "normalement". Mais l'expérience montre que, actuellement, tous les professeurs ne sont pas en mesure de comprendre une telle démarche. Il y a une certaine prudence à avoir. Sinon, si l'enfant sent qu'on le prend pour un imbécile parce qu'il a eu le courage d'aller se dénoncer, le mal sera pire encore. Et cela l'encouragera plutôt à continuer dans le sens de la "débrouillardise, valeur absolue"...

* Que c'est triste ! Mais tu as raison, dans le contexte où nous vivons, il vaut mieux agir avec prudence. Peut-être, dans ce cas, peux-tu d'abord aller prendre contact avec la maîtresse, ce qui permet de "sentir le terrain" : éventuellement tu pourras alors lui annoncer la démarche de l'enfant...

* Par ailleurs, je pense que, pour les enfants qui se confessent déjà, il est souhaitable de les inviter à aller voir un prêtre qui donnera le pardon de Dieu. Cela reste quand même le plus important...

* Tout à fait. Tu vois, ma chérie, notre discussion me montre combien la cohérence dans la vie est importante. Nous, parents, vivons dans l'horreur du mensonge, disons-le clairement à nos enfants.

Et, surtout, donnons-leur toujours l'exemple.

Je suis persuadée que c'est le meilleur moyen pour qu'ils apprennent à vivre dans l'honnêteté et dans la vérité... Mais je reconnais que, dans notre monde actuel, ce n'est pas facile...

* Je pense que ce qu'ils auront également à retenir, c'est cette règle d'or : "ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ne le fais pas aux autres".

Il en est de même pour nous.

Il faut que je te quitte. Je t'embrasse, maman ! A dimanche !

La "Petite Thérèse" au Carmel

*en mission
jusqu'au bout du monde !*

*"La petite voie",
un raccourci*

Chers enfants, vous aimez beaucoup prendre des raccourcis, n'est-ce pas ? Et si quelqu'un vous en montre un ou si vous en découvrez un, pour aller chercher le pain ou vous rendre à l'école, vous êtes tout heureux de le prendre et vous avez bien raison. Vous avez trouvé là un chemin bien meilleur, plus rapide, et que les autres ne connaissent pas !

Eh bien une petite fille de votre âge, Thérèse Martin, avait, elle, un grand désir d'aller... vers le Ciel, de devenir une sainte, mais elle trouvait que le chemin était long et difficile.

Quelques années plus tard, pour arriver plus vite, elle trouva, elle aussi, un raccourci.

Cette petite fille vivait en Normandie au siècle dernier. Vous entendez beaucoup parler d'elle en ce moment, car on célèbre cette année le 100^{ème} anniversaire de sa mort, c'est-à-dire de son entrée au Ciel - ou plutôt de son "entrée dans la Vie", comme elle disait - à l'âge de 24 ans.

C'est, vous l'avez reconnue, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne de notre pays avec la Sainte Vierge, Reine de France, et Ste Jeanne d'Arc.

Le raccourci qu'elle avait trouvé et qui l'a rendue célèbre dans le monde entier, c'est ce qu'elle appelait **"la petite voie"**, c'est-à-dire le petit chemin, le

plus court, pour devenir la sainte qu'elle voulait être.

Dès son plus jeune âge, elle n'avait qu'un désir, comme vous, je crois, c'était d'aimer Jésus de tout son cœur. Et elle pensait qu'en faisant beaucoup d'efforts, elle arriverait à "gravir le rude escalier de la perfection."

Mais, petit à petit, elle a compris, en voyant ses faiblesses, ses péchés, qu'elle n'y arriverait jamais toute seule. Loin de se décourager, elle s'est dit qu'il fallait aussi, en même temps, que les efforts et les sacrifices, s'abandonner complètement avec toute confiance à l'amour de Dieu.

Elle a compris, et c'est un vrai raccourci, que pour aller à Jésus il faut devenir comme un petit enfant qui se laisse prendre dans ses bras, en ayant toute confiance en lui. C'est pour cela que Jésus nous a dit : *"Si vous ne devenez pas comme des petits enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux."*

Escalier ou ascenseur ?

Cela ne veut pas dire qu'on n'a plus rien à faire ! Il faut faire tout ce que l'on doit, et le mieux possible.

Sainte Thérèse disait : **"Faire de manière extraordinaire des choses tout ordinaires."**

Mais, en même temps, ne pas oublier que nous ne sommes rien, que nous faisons beaucoup de péchés, mais que Jésus aime nous donner sans cesse son

Après avoir évoqué les grandes figures de St François-Xavier, Ste Anne-Marie Javouhey, St Pierre Chanel... nous ne pouvons pas terminer cette année consacrée aux missionnaires sans, bien sûr, parler de la "petite Thérèse", patronne des missions, patronne secondaire de la France et bientôt Docteur de l'Eglise.

Sans faire véritablement le récit de sa vie, nous aurons à cœur de comprendre son message, qui l'a rendue si attachante et si célèbre à travers le monde. Souvenez-vous de la protection très sensible dont elle entourait le père Brottier (comme d'innombrables soldats) dans la guerre des tranchées, aussi bien qu'à Auteuil (cf. notre n° 7/05); souvenez-vous de l'aide miraculeuse qu'elle apporta aux missionnaires esquimaux du Grand Nord canadien (cf. notre n° 7/08), et à tant d'autres...

En ces jours où toute l'Eglise va célébrer dans l'allégresse le 100^{ème} anniversaire de son arrivée au Ciel, laissons-nous conduire par elle sur le chemin de la sainteté et tendons nos mains pour recevoir les pluies de roses qu'elle a promises...

pardon, Il aime que nous nous abandonnions à son amour... en nous faisant tout petits.

A l'époque où vivait Thérèse, il commençait à y avoir des ascenseurs, dans certaines maisons, pour aller plus vite d'un étage à l'autre. Thérèse trouvait cela très intéressant et faisait la comparaison : **"L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus!"**

Un autre jour, elle se comparait aussi à un petit enfant qui lève sans cesse son petit pied pour gravir la première marche d'un escalier et qui n'y arrive pas ; il recommence encore, et encore... Vous avez sûrement déjà vu des bébés dans cette situation ?

Et que se passet-il après tous ces efforts ? Finalement, dit Thérèse, son père est touché par toute la peine qu'il se donne sans réussir. Alors il descend et le prend dans ses bras.

Ce qui est important, c'est d'avoir envie de monter, de faire tous les efforts possibles pour cela, et d'avoir toute confiance dans l'amour de Jésus pour nous, car c'est toujours Lui qui fait le principal.

Sainte Thérèse, Docteur de l'Eglise

Sainte Thérèse a découvert la simplicité : une qualité essentielle que Jésus attend de nous tous, pour accourir vers Lui.

Par tout ce qu'elle a écrit, elle a beau-

coup encouragé les gens à retrouver cette liberté, cette confiance audacieuse et cette simplicité de cœur avec le Bon Dieu.

C'est pourquoi, très bientôt, le 19 octobre prochain, dimanche des Missions, le Pape Jean-Paul II va proclamer solennellement, à Saint Pierre de Rome, Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus "Docteur de l'Église".

Vous vous demandez peut-être ce que cela veut dire ?

Un docteur n'est pas seulement celui qui vous soigne quand vous êtes malades ! Un docteur, c'est aussi quelqu'un de très savant, ou de très sage. C'est ainsi qu'on parle de Jésus retrouvé au Temple parmi les "Docteurs" : ce n'étaient pas des médecins, mais des personnages savants qui, en parlant avec lui, souvenez-vous, étaient émerveillés de son intelligence.

Un peu de la même façon, l'Église donne quelquefois le titre de "Docteur de l'Église" à un saint, par exemple un grand évêque qui a très bien compris et su expliquer d'une manière lumineuse la doctrine de la foi, pour mieux la faire comprendre autour de lui.

C'est en général quelqu'un de très intelligent et de très savant qui, en plus, a écrit de nombreux livres, ou lettres ou traités. Il n'y a pas beaucoup de "Docteurs de l'Église" parmi les saints, et encore moins parmi les saintes.

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus sera la troisième sainte "docteur de l'Église", après Sainte Thérèse d'Avila et Sainte Catherine de Sienne.

En effet, grâce à ses écrits que tout le monde peut comprendre, elle a montré un raccourci, une **"petite voie"**, qui est vraiment un chemin très sûr vers la sainteté, pour toutes les âmes de bonne volonté.

Pluie de roses

Tant de personnes se sont converties, ont complètement changé de vie en découvrant Sainte Thérèse et en

la priant ! Elle avait d'ailleurs promis d'avance, quelques semaines avant sa mort, toutes ces grâces qu'elle voulait faire pleuvoir du Ciel dès qu'elle aurait rejoint Jésus.

Voici comment : vous savez que dans les couvents et les monastères, on fait pendant le repas une lecture que les religieux écoutent en mangeant, au lieu de parler entre eux. Ce jour-là, au Carmel de Lisieux, on venait de lire au déjeuner le récit d'une apparition de Saint Louis de Gonzague à un prêtre allemand qui était en train de mourir. Le saint fit tomber une pluie de roses sur le lit du malade qui se rétablit complètement.

Eh bien, après ce récit, en sortant du réfectoire, notre Sainte Thérèse déclara à une sœur : **"Moi aussi, après ma mort, je ferai pleuvoir des roses !"**

Et il est vrai qu'elle a magnifiquement tenu sa promesse, au point qu'on a écrit jusqu'à sept livres (appelés "Pluie de roses") - et bien d'autres encore - pour raconter les innombrables témoignages de guérisons, conversions, protections, interventions (encore maintenant) dues à Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

C'est pourquoi il ne faut surtout pas hésiter à prier, surtout en ces jours où toute l'Église la fête, celle qui a promis de **"passer son Ciel à faire du bien sur la terre"**. Elle n'attend que cela !

Sauver des âmes !

Il ne faut pas croire pourtant, avec toutes ces histoires de roses et de petits enfants, que Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus soit une sainte de "conte de fées". Si elle est devenue une si grande sainte, si sa prière est si puissante sur le cœur de Dieu, c'est qu'elle s'est toujours sentie toute petite et attendait tout de son Seigneur : "Jésus est mon unique amour", avait-elle gravé sur le mur de sa cellule...

Car Thérèse a connu bien des épreuves au cours de sa courte vie : d'abord la mort de sa maman quand elle avait 4 ans et demi ; puis, quatre ans plus tard, l'entrée au Carmel de sa grande sœur Pauline qu'elle avait choisie comme seconde maman. Thérèse en est même tombée réellement malade ! Guérie par

le sourire de la Sainte Vierge, elle était restée extrêmement sensible et pleurnichait pour un rien...

Jusqu'à une nuit de Noël - elle avait alors 14 ans - où elle s'est vraiment sentie libérée de tout cela, guérie par Jésus : d'un seul coup, elle est devenue **"forte et courageuse"** !

A partir de ce jour-là, elle a senti dans son cœur le besoin de s'oublier toujours. Elle est devenue vraiment heureuse en décidant de se donner complètement à l'amour, sûre désormais de l'appel du Bon Dieu.

Elle pense un moment à être missionnaire, si grand est son désir de sauver les âmes.

Pranzini. "mon premier enfant"

A cette époque, on parle beaucoup dans les journaux d'un criminel nommé Pranzini, qui vient enfin d'être arrêté, jugé et condamné à mort.

Thérèse prie de tout son cœur pour sa conversion et redouble de sacrifices pour sauver cette âme. Ce bandit paraît n'avoir aucun regret. Il repousse même rudement l'aumônier de la prison qui voudrait l'aider à bien mourir.

Mais Thérèse continue à prier : **"sentant que de moi-même je ne pouvais rien, j'offris au Bon Dieu tous les mérites infinis de Notre Seigneur, les trésors de la Sainte Église, je priai Céline (sa sœur) de faire dire une messe..."**

Elle est sûre d'être exaucée... Et le lendemain, en effet, elle découvre dans le journal, avec la plus grande émotion, que Pranzini, juste avant de mourir, a demandé un crucifix et l'a embrassé avec ferveur ! Thérèse a la certitude, maintenant, que sa vocation est de prier pour les pécheurs.

Elle le fera au Carmel, où elle veut entrer le plus vite possible.

Pendant les dix années qu'elle a passées au Carmel de Lisieux, en effet, elle a voulu tout donner et se donner elle-même en sacrifice, offrir toute sa souffrance pour les prêtres, pour la mission, pour des missionnaires. **"Je n'ai d'autre**

moyen de prouver mon amour que de jeter des fleurs, c'est-à-dire de ne laisser s'échapper aucun petit sacrifice, aucun regard, aucune parole, de profiter de toutes les petites choses et de les faire par amour."

Ainsi, pour ceux qui le veulent, toute occasion est bonne pour faire des sacrifices et s'approcher ainsi, autant qu'il est possible, du Cœur de Jésus.

Mode d'emploi des personnes désagréables...

Par exemple, Thérèse, au Carmel, a beaucoup de mal à supporter une Sœur qui lui déplaît vraiment : "Ses manières, ses paroles, son caractère me semblaient très désagréables..." dit-elle.

Pourtant, Thérèse ne veut pas céder à cette mauvaise tendance et fait des efforts de charité qui lui coûtent beaucoup : *"Alors je me suis appliquée à faire pour cette Sœur ce que j'aurais fait pour la personne que j'aime le plus. A chaque fois que je la rencontrais, je priais le Bon Dieu pour elle... et quand j'avais la tentation de lui répondre d'une façon désagréable, je me contentais de lui faire mon plus aimable sourire..."*

Sœur Thérèse a dû vraiment très bien réussir à être gentille avec elle : un jour, en effet, à la récréation, cette Sœur lui dit d'un air très content : "Voudriez-vous me dire, ma Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, ce qui vous attire tant vers moi ? A chaque fois que vous me regardez, je vous vois sourire !"...

"Ah, répond Thérèse dans le récit qu'elle en fait, ce qui m'attirait en elle, c'était Jésus caché au fond de son âme..."

Voyez, chers enfants, quel bel exemple Sainte Thérèse nous donne lorsque nous avons à supporter des personnes désagréables !

Quel programme pour nous aussi dans toutes les petites choses de la vie !

La petite balle

Elle savait tirer profit de tous les événements de la vie quotidienne pour les

offrir à Jésus, pour les rendre sacrés (c'est pour cela qu'on les appelle "sacrifices").

Thérèse voulait abandonner complètement sa volonté propre et être entre les mains de l'Enfant Jésus comme une petite balle sans valeur avec laquelle il jouait comme il voulait, tantôt la tenant sur son Cœur, tantôt la laissant dans un coin.

C'est très important de **comprendre la puissance très forte de la prière et des sacrifices**. Cela fait partie du monde invisible : c'est le contraire de tout ce qu'on voit dans le monde et qui se montre.

Le sacrifice est caché, c'est un secret entre Jésus et nous, mais c'est aussi cela qui nous rend si proche de Lui que tout devient possible.

Vous avez bien remarqué quelquefois que, dans une situation très grave, dramatique, tout semble perdu, désespéré et tout-à-coup... tout s'arrange ! N'avez-vous jamais pensé qu'au même moment, peut-être quelqu'un était en train de prier et de s'offrir à Jésus en sacrifice, même sans savoir ce qui se passait ? Notre Seigneur est tout-puissant et se sert de notre pauvre petite prière et de nos sacrifices pour manifester sa puissance.

Mais tout cela doit rester caché, vous le savez bien. Car, dans tout amour, il y a forcément des secrets.

Voici pourquoi on représente souvent Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus avec, dans les bras, à la fois la Croix de Jésus (*le sacrifice*) et des roses (*les pluies de grâces*).

Voici pourquoi elle avait choisi de s'appeler **Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face** (c'est-à-dire le visage de Jésus souffrant, pendant sa Passion) car, comme elle le dit elle-même, *"la petite fleur transplantée sur la montagne du Carmel devait s'épanouir à l'ombre de la Croix"*.

Et voici pourquoi celle que Jésus avait appelée à une vie de pure prière et de sacrifice, cachée au Carmel de Lisieux, est devenue Patronne des Missions, comme si elle avait passé sa vie à sillonner le monde !



Missionnaires cachés...

Par cette vie toute donnée au Bon Dieu, elle a permis ainsi, sans le savoir, d'innombrables conversions et guérisons du cœur, comme celle du bandit Pranzini en avait été le premier signe.

Car c'est Notre Seigneur Lui-même qui change les cœurs et les convertit, ce n'est pas nous, même si nous parlons très bien de Lui (et nous devons le faire le mieux possible !).

Vous aussi, chers enfants, là où le Bon Dieu vous a placés, vous devez être missionnaires, dignes héritiers d'un pays qui en a tant donné au monde, puisqu'au début de ce siècle encore, deux missionnaires sur trois étaient français !

Peut-être le Seigneur vous appellera-t-il à traverser les océans pour aller le faire connaître à l'autre bout du monde et sauver des âmes ?...

Peut-être vous demandera-t-il de vous consacrer tout à Lui dans l'union privilégiée de la prière ?

Ou peut-être aura-t-il besoin de vous dans ce monde qui meurt de froid pour parler de Lui d'une autre manière encore ?...

Mais dans tous les cas, **dès maintenant, vous pouvez être véritablement missionnaires**. Comment ?

En lui offrant tous les petits événements de votre vie, transformés en sacrifices, comme nous l'a montré Sainte Thérèse. Et en les apportant à la messe, dans le secret de votre cœur, pour les unir au sacrifice de Jésus.

Alors, tout peut arriver, car - peut-être l'avez-vous remarqué ? - "messe" et "mission" se ressemblent : ce sont deux mots de la même famille !

Francine BAY

AVIS PRATIQUES

Ce numéro a été posté le 23 septembre 1997

Les dessins du mois

Les deux dessins présentent sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : le premier évoque sa vie quotidienne, le second nous associe à la joie de sa toute prochaine proclamation comme Docteur de l'Église le 19 octobre.

Nous y avons rajouté le dessin grand format qui aidera vos enfants à comprendre les mystères du Rosaire

Journée-Rencontre

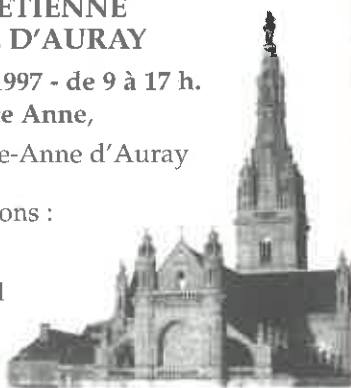
FAMILLE CHRÉTIENNE À SAINTE ANNE D'AURAY

le dimanche 19 octobre 1997 - de 9 à 17 h.
au collège Sainte Anne,
2 rue Loc Maria, 56400 Ste-Anne d'Auray

Informations/inscriptions :
02 97 40 38 12

Rendez-vous à notre stand
"TRANSMETTRE"

à tous nos amis
et lecteurs de l'Ouest.



Changements d'adresse... ?

Le grand "mailing" que nous venons de faire, le mois dernier, nous prouve, par les retours "NPAI" (n'habite pas à l'adresse indiquée) - que beaucoup de lecteurs ne pensent pas ou ne prennent pas la peine de nous communiquer leur nouvelle adresse.

Merci de faire ce petit acte de charité fraternelle et pratique... sans oublier d'indiquer aussi l'ancienne adresse !

J.M.J. 97...

Les éditions TÉQUI vous proposent
JEAN-PAUL II À PARIS

XII^{es} Journées Mondiales de la Jeunesse
*intégralité des discours de Jean-Paul II
et de tous les intervenants*

Format 11x15. 96 pages + encart photos. 20 F

Éditions TÉQUI, 82 rue Bonaparte 75006 Paris
Librairie TÉQUI, 8 rue de Mézières 75006 Paris

15^e chapelet des enfants

Tous les enfants de la région parisienne sont invités

le **samedi 11 octobre**

à **MAISONS-LAFFITTE** (78600),
2 rue de la Maison Neuve,

pour le **15^{ème} "chapelet des enfants"**.

Rassemblement dès **14 heures** : chants, chapelet autour de la statue N.D. de Fatima, jeu-concours marial (*par tranches d'âge*), goûter et film sur les apparitions de Notre-Dame à Fatima (80^{ème} anniversaire). Fin vers 18 h.

Inscrivez-vous dès maintenant en envoyant à Madame Francine BAY (adresse ci-dessus), une enveloppe timbrée à votre adresse, en précisant l'âge des enfants.

... et pour ceux qui sont loin de la région parisienne

Dans notre n° 7/06-7/07(p. 15), Francine BAY invitait tous ceux qui le souhaitent à organiser eux aussi un chapelet d'enfants.

Elle leur proposait cette même date, 11 octobre, pour faire monter ensemble vers Notre-Dame une grande prière de tous ses enfants.

Pour les aider dans cette entreprise, elle a réalisé un LIVRET donnant toutes les indications utiles.

Ce livret est disponible . S'adresser à

TRANSMETTRE - BP 11 - 84330 CAROMB.

Méthode gestuelle JEAN QUI RIT

Quatre jours pour aborder la pédagogie enfantine en découvrant les richesses latentes en tout enfant de 4 à 7 ans et **débuter la lecture et l'écriture** dans la joie par le geste, le rythme et le chant.

Sessions de formation JEAN QUI RIT
pour mères de famille (*garderie si nécessaire*)
d'octobre à décembre 1997

• à **ORLÉANS** : 6 - 10 octobre 1997

Contact : Paris 01 43 25 08 65
Orléans 02 38 62 60 98

• à **ANGOULÊME** 20-24 octobre 1997

Contact : Paris 01 43 25 08 65
Angoulême 05 45 25 43 31

• à **CAEN** : 17-21 novembre 1997

Contact : Paris 01 43 25 08 65
Caen 02 31 86 73 52

- à **PARIS en quatre samedis** :

11 octobre, 8 et 29 novembre, 13 décembre 1997
Contact : Paris 01 43 25 08 65

Grande manifestation des familles le 11 octobre.

Face à la dérive générale de la politique familiale et aux atteintes à ce qui fait le fondement même de la famille, manifestations dans les grandes villes le **samedi 11 octobre**. Contactez votre AFC. Villes prévues :
LYON - MARSEILLE - MONTPELLIER - TOULOUSE - BORDEAUX - NANTES - RENNES - LILLE - STRASBOURG